



## Agathangelus, Gelbgießer

(S. I, Forts.)

Mit bislang 18 Stempeln auf drei hauptsächlichen Typen (Pinzetten, Modellierinstrumente und Pinselhalter; jeweils mit Varianten) und einer Streuung von Pompeji bis London lassen sich die Produkte der Werkstatt des Gelbgießers Agathangelus in ihrer weiten Verbreitung überaus deutlich verfolgen (s. zuletzt E.Künzl, ANRW II 37,3, 2453). An einigen Fundorten sind zudem mehrfach formgleiche, aber ungestempelte Funde zutage getreten (Pompeji, Augst, Vindonissa, London), sodaß mit einer weit größeren abgesetzten Menge an diesen Kleingeräten zu rechnen ist, als es die gestempelten Fun-

de vermuten lassen. Auf dem Magdalensberg in Kärnten konnte eine Pinzette (Abb. 1, 1) aus einem abgebrannten Händlermagazin geborgen werden und gibt nun erstmals eine genauere Datierung in spätrömisch-frühclaudische Zeit, etwa 30-45 n. Chr. für die Produktionszeit der Firma A. hat neue Typen entwickelt, die, soweit bislang bekannt ist, kaum Nachahmung gefunden haben, mit Ausnahme eines Germ(anus?) in Britannien (s. RIB II 3, Nr. 2433.5). Fundorte mit von A. gestempelten Produkten sind bislang: Pompeji (1), Magdalensberg (2), Fréjus (2), Poitiers (1), Augst (1), Vindonissa (3), Kempten (1), Mainz (2), Bonn (1), Trier (1), Echternach (1), London (2?); die Lokalisierung der Werkstatt wird in Gallien vorgeschlagen (Lyon oder Umfeld?). Die derzeit in Druck befindliche Bearbeitung der A.-Funde (Carinthia I 187, Klagenfurt

1997) hat bereits zu interessanten Ergebnissen geführt, besonders die Hinzunahme der ungestempelten Parallelen ließ die Bedeutung der Werkstatt noch mehr hervorheben (so bereits S. Fünfschilling, JBerAugst 15, 1994, 190 ff.). Die vorliegende kurze Notiz soll vor allem dazu dienen, nach weiteren Parallelen Ausschau zu halten, da die Aufarbeitung diverser Museums- bzw. Grabungsbestände noch nicht in befriedigendem Maße vorangeschritten ist; durch die bereits eingelangten Anmerkungen ermutigt, wird an dieser Stelle eine Übersicht über die bekannten gestempelten Typen des A. geboten mit der Bitte um bekanntgabe weiterer gestempelter oder ungestempelter Parallelen. Eine eingehende typologische Betrachtung der Funde wird an anderer Stelle erscheinen.

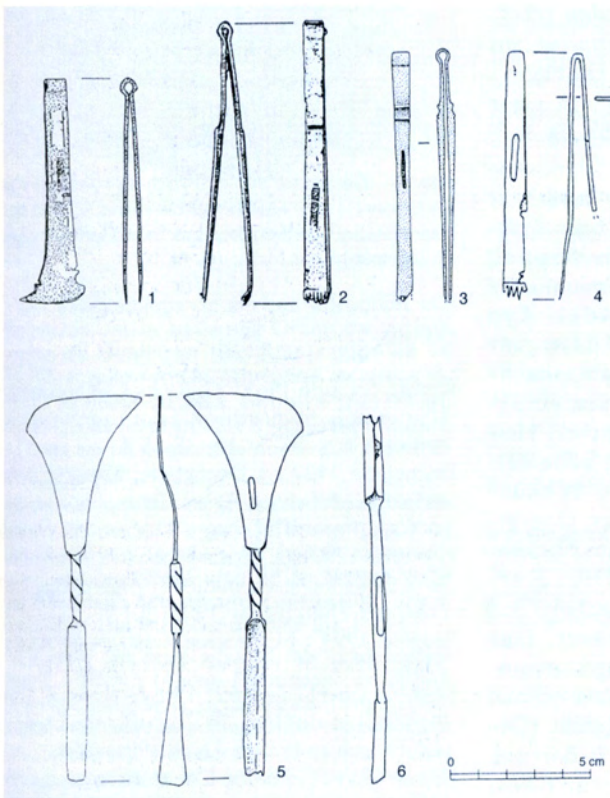


Abb. 1 — Gestempelte Kleingeräte des Agathangelus: 1 Magdalensberg; 2 Mainz; 3 Fréjus; 4 Augst; 5 Trier; 6 Vindonissa (1.5-6 Verf.; 2 RGZ Mainz; 3 M. Feugère; 4 S. Fünfschilling).

K. Gostenčnik  
Liniengasse 9/3  
A - 1060 Wien

## Un ordinateur portable pour Instrumentum

(suite de la p. 1)

L'utilisation de l'informatique est désormais indispensable non seulement au chercheur qui veut gérer des informations numériquement importantes (bibliographie, collections de mobilier, ensembles clos), mais aussi à l'auteur qui rédige un manuscrit destiné à la publication: tous les éditeurs (et *Instrumentum* ne fait pas défaut à la règle) exigent désormais que les manuscrits soient saisis sur un support informatique, ce qui réduit d'autant le coût de la publication.



Pourtant, les archéologues, même professionnels, ont souvent du mal à obtenir de leurs employeurs le matériel qui leur permettrait de réaliser une étude qui ne soit pas directement liée à leur contrat. C'est pourquoi *Instrumentum* a fait l'acquisition d'un ordinateur portable. Celui-ci sera prêté, pour une durée de 3 à 6 mois, aux membres qui en feront la demande pour préparer un travail en rapport avec les préoccupations de l'Association.

Il s'agit d'un Macintosh de type PowerBook 140, équipé de 16 Mo de mémoire vive et d'un disque dur de 160 Mo. Cet ordinateur portable, qui dispose d'une certaine autonomie sur batterie, permet de travailler facilement sur le lieu-même de conservation du mobilier étudié. Il sera livré aux utilisateurs avec la version 3.1 du logiciel SYSLAT (© M. Py), qui permet notamment de réaliser très facilement l'inventaire et l'exploitation statistique d'une série de petits objets de fouilles. Le manuel (*Lattara 10*) est également prêté avec l'ordinateur.

Les personnes intéressées par ce prêt gratuit, mais subordonné à quelques exigences contractuelles (document sur demande), sont invitées à prendre contact dès que possible avec *Instrumentum*, si possible par fax au 04 67 24 14 39. Les demandes seront traitées dans l'ordre d'arrivée, avec une préférence pour les projets débouchant sur une publication destinée à *Instrumentum*.

## Un atelier de verrier en milieu rural : Cesson-Sévigné (Ille-et-Vilaine) (suite de la page 1)

L'originalité de cet atelier réside d'abord dans son implantation, en milieu rural (alors que la plupart des autres ateliers connus se situent à la périphérie des villes); il faut dire cependant que le centre de Rennes antique n'est distant que de 7 km. Mais l'atelier de Cesson-Sévigné semble avoir fait partie intégrante d'un établissement rural, à l'économie duquel il devait donc contribuer. Il y a là un aspect nouveau dans ce que l'on commence à comprendre (ou à reconstituer) de l'activité verrière en Gaule au IIIe s. de notre ère.

Le bâtiment abritant l'atelier forme un vaste rectangle de 12,30 x 8,20 m. L'angle nord-ouest de cet espace est occupé par le cendrier du *praefurnium* desservant la partie chaude des thermes. Contre le mur occidental, trois fours circulaires ont été installés pour le travail des verriers. Leur diamètre va de 1,10 à 1,40 m et l'un d'entre eux, au moins, a vu deux postes de travail, non contemporains, se succéder sur son pourtour.

Construits en fragments de *tegulae*, ces fours ont conservé une élévation de l'ordre d'une quarantaine de centimètres. Des gouttes de verre fondu, filets étirés et rebuts de taille réduite permettront de connaître, dans certaines limites, la nature de la production qui doit concerner essentiellement des récipients soufflés. La fabrication de vaisselle a pu être complétée par celle de verre à vitre: c'est ce que pourrait indiquer, dans la partie méridionale

de l'atelier, une trace fortement rubéfiée sur le sol qui peut avoir constitué une table de coulée des vitres.

L'étude de l'atelier, dont la fouille s'achève à peine, ne fait cependant que commencer. L'examen précis des structures et des séquences stratigraphiques, l'analyse des rebuts de fabrication, l'exploitation des analyses environnementales, permettront de mieux caractériser la production de ce nouvel atelier gallo-romain, et surtout de comprendre le rôle qu'a pu éventuellement jouer cet artisanat dans l'économie de l'établissement rural. Il s'agit, d'ores et déjà, d'une nouvelle pièce à verser au dossier, considérablement renouvelé ces dernières années, de l'activité verrière en Gaule romaine.

D. Pouille  
AFAN Bretagne, 19 rue du Noyer  
F - 35000 Rennes  
tél. 02 99 86 04 77; fax 02 99 86 04 92